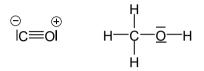
TD Préparation DS2 – CORRECTION THERMOCHIMIE

Correction Problème n°1: Synthèse du méthanol (CCINP Deug 2015)

1.

Structures de Lewis:

CO: 4+6 = 10 électrons de valence



2.

$$CO_{(g)} + 2 H_{2(g)} = CH_3OH_{(g)}$$
 (1)
(a) (b)
 $C_{(g)} + O_{(g)} + 4 H_{(g)}$

$$\begin{split} & \Delta_r H^{\circ}(1) = \Delta_r H^{\circ}(a) + \Delta_r H^{\circ}(b) \\ & \Delta_r H^{\circ}(a) = \Delta_{diss} H^{\circ}(CO) + 2 \times \Delta_{diss} H^{\circ}(H-H) \\ & \Delta_r H^{\circ}(b) = -3 \times \Delta_{diss} H^{\circ}(C-H) - \Delta_{diss} H^{\circ}(C-O) - \Delta_{diss} H^{\circ}(O-H) \\ & \text{Cela donne } \Delta_r H^{\circ}(1) = 1072 + 2 \times 435 - 3 \times 402 - 385 - 443 \\ & \Delta_r H^{\circ}(1) = -92 \text{ kJ} \cdot \text{mol}^{-1} \end{split}$$

3.

réaction de formation de CH₃OH_(g) :

$$C_{(gra)} + 2 H_{2(g)} + 1/2 O_{2(g)} = CH_3OH_{(g)}$$

$$\begin{split} & \Delta_{\rm r} H^{\circ}(1) = \Delta_{\rm f} H^{\circ}(CH_3OH_{\rm (g)}) - \Delta_{\rm f} H^{\circ}(CO_{\rm (g)}) - 2 \times \Delta_{\rm f} H^{\circ}(H_{\rm 2(g)}) \\ & \Delta_{\rm r} H^{\circ}(1) = -201, 2 - (-110, 5) - 2 \times 0 \\ & \Delta_{\rm r} H^{\circ}(1) = -90, 7 \ kJ \cdot mol^{-1} \end{split}$$

Le deux résultats sont **cohérents** car très proches.

Ecart relatif: (92-90,7)/90,7 = 0.014 soit 1 %.

Néanmoins il convient de conserver la valeur calculée à l'aide des enthalpies standard de formation qui est plus correcte, celle calculée avec les enthalpies standard de dissociation est approchée car les enthalpies de dissociation de liaisons tabulées sont des valeurs moyennes.

5.
$$\begin{split} &\Delta_r S^{\circ}(1) = S_m^{\circ}(CH_3OH_{(g)}) - S_m^{\circ}(CO_{(g)}) - 2 \times S_m^{\circ}(H_{2(g)}) \\ &\Delta_r S^{\circ}(1) = 238.0 - 197.9 - 2 \times 130.7 \\ &\Delta_r S^{\circ}(1) = -221.3 \ J \cdot K^{-1} \cdot mol^{-1} \end{split}$$

Lors de la réaction (1) il y a consommation d'espèces gazeuses (passage de 3 à 1) donc l'ordre du système augmente ce qui est cohérent avec $\Delta_r S^{\circ}(1) < 0$.

6.

On se place dans le cadre de l'approximation d'Ellingham : $\Delta_r H^\circ$ et $\Delta_r S^\circ$ sont indépendants de la température.

$$\begin{split} &\Delta_r G^\circ = \Delta_r H^\circ - T. \Delta_r S^\circ \\ &\Delta_r G^\circ = -90.7.10^3 - 523 \times (-221.3) \\ &\Delta_r G^\circ = 25.0 \text{ kJ} \cdot \text{mol}^{-1} \\ &\Delta G^\circ = -R \text{ T lnK}^\circ \end{split}$$

$$\Delta_r G^{\circ} = -R.T.lnK^{\circ}$$
 $K^{\circ} = exp(-\Delta_r G^{\circ}/(RT))$
 $K^{\circ} = exp(-25,0.10^3/(8,31\times523))$
 $K^{\circ} = 3.1.10^{-3}$

7.

Partant d'un état d'équilibre : $Q = K^{\circ}$.

loi de van't Hoff : $dlnK^{\circ}/dT = \Delta_r H^{\circ}/RT^2$ $dlnK^{\circ} = \Delta_r H^{\circ}dT/RT^2$ Si on augmente T alors dT > 0, or $\Delta_r H^{\circ} < 0$ donc $dlnK^{\circ} < 0$. $ln K^{\circ}$ diminue et ln étant une fonction croissante, K° diminue.

On a alors $Q > K^{\circ}$ et le système évolue dans le sens indirect pour atteindre un nouvel état d'équilibre.

Si on augmente la température, l'équilibre est déplacé dans le sens indirect.

8. $\Delta_r G = \Delta_r G^\circ + RT lnQ = -RT lnK^\circ + Rt lnQ$ $\Delta_r G = \mathbf{R.T.ln(Q/K^\circ)}$ $Q = (P_{CH3OH}.P^{\circ 2}) / (P_{CO}.P_{H2}^2)$ $P_i = n_i/n_{gaz} \times P_i$ $Q = (n_{CH3OH}.n_{gaz}^2) / (n_{CO}.n_{H2}^2) \times (P^\circ/P_i)^2$ $Q = (1 \times 5^2) / (2 \times 2^2) \times (1/10)^2$ $Q = 3,1.10^{-2}$ $K^\circ = 3,1.10-3$ Il vient $\Delta_r G = 8,31 \times 523 \times ln(3,1.10-2/3,1.10-3)$ $\Delta_r G = 10,0 \text{ kJ·mol}^{-1}$

La condition d'évolution spontanée est $\Delta_r G.d\xi < 0$. $\Delta_r G^\circ > 0$ donc $d \xi < 0$.

Le système évolue dans le sens indirect.

9.

à l'équilibre $Q = K^{\circ}$

$$Q = (n_{\text{CH3OH}}.n_{\text{gaz}}^2) / (n_{\text{CO}}.n_{\text{H2}}^2) \times (P^{\circ}/P_f)^2$$
Il vient :
$$\frac{(1+\xi)(5-2\xi)^2}{4(2-\xi)(1-\xi)^2}.\left(\frac{P^{\circ}}{P_f}\right)^2 = K^{\circ}$$

$$K^{\circ} = 3,1.10^{-3} \text{ et } P_f = 13 \text{ bar}$$

 $\xi = -0.627$ mol ce qui est cohérent avec une évolution ayant lieu dans le sens indirect.

$$\begin{split} P_{\rm CO} &= n_{\rm CO}/n_{\rm gaz} \times P_{\rm f} = (2,63/6,25) \times 13 = 5,46 \; bar \\ P_{\rm H2} &= n_{\rm H2}/n_{\rm gaz} \times P_{\rm f} = (3,25/6,25) \times 13 = 6,76 \; bar \\ P_{\rm CH3OH} &= n_{\rm CH3OH}/n_{\rm gaz} \times P_{\rm f} = (0,37/6,25) \times 13 = 0,770 \; bar \end{split}$$

Les pressions à l'équilibre valent :

$$P_{CO} = 5.5 \text{ bar}$$
; $P_{H2} = 6.8 \text{ bar}$; $P_{CH3OH} = 0.77 \text{ bar}$

Rem : on peut vérifier $(P_{CH3OH}.P^{\circ 2}) / (P_{CO}.P_{H2}^{-2}) = 3,0.10^{-3} = K^{\circ}$

Correction Problème n°2: La respiration, une source d'énergie pour le sportif (G2E 2020)

01.

```
D'après la loi de Hess : \Delta_r H^\circ = \Sigma \nu_i \times \Delta_f H^\circ_i

\Delta_r H^\circ = 6 \times (-290,0) + 6 \times (-393,5) - 1 \times (-1268) - 6 \times 0

\Delta_r H^\circ = -2833 \text{ kJ} \cdot \text{mol}^{-1}
```

$\Delta_r H^{\circ} < 0$, la réaction est exothermique (elle libère de l'énergie)

O2.

```
L'énergie consommée par le cycliste provient de la respiration : \begin{split} E = & -\Delta_r H^\circ \times \xi \\ avec \ E = & 4500 \ kcal = 18810 \ kJ \\ \xi = & n(glucose) \ d'après \ la \ stoechiométrie \ de \ la \ réaction \\ & n(glucose) = 6,64 \ mol \\ & m(glucose) = n(glucose).M \end{split}
```

m(glucose) = 1,2 kg

Q3.

```
pour une transformation monobare \Delta H=Q et adiabatique Q=0 soit \Delta H=0 H étant une fonction d'état, on peut écrire : \Delta H=\Delta H_{respiration}+\Delta H_{\acute{e}chauffement} avec \Delta H_{respiration}=75/100\times(-18810)=-14108~kJ et \Delta H_{\acute{e}chauffement}=m.Cp_{eau}.(T_f-T_i) avec m=70~kg=70.10^3~g~;~Cp_{eau}=4,18~J.K^{-1}.g^{-1} cela donne T_f=14108.10^3/(70.10^3\times4,18)+37=85^{\circ}C
```

La température finale du cycliste serait de 85°C.

Cette valeur est largement surestimée.

D'une part, le cycliste n'est pas calorifugé, il y a des pertes de chaleur dans le milieu extérieur (rayonnement...), d'autre part l'organisme met en jeu des mécanismes afin de lutter contre cette augmentation de température.

O4.

Si l'organisme reste à 37 °C, cela signifie que toute l'énergie non utilisée par les muscles (14108 kJ) doit servir à évaporer de l'eau liquide.

$$\begin{split} m_{eau} \times L_{vap} &= 14108 \ kJ \\ m_{eau} &= 5,9 \ kg \end{split}$$

La perte d'eau par déshydratation est de 5,9 kg.

Le cycliste doit absorber 5,9 L d'eau.

Q5.

Le cycliste consommant 1 L par heure, cela donne un effort d'environ 6 h. La modélisation permet de trouver un ordre de grandeur acceptable.

Néanmoins, il serait possible d'affiner le modèle :

- en n'assimilant pas le cycliste à une masse de 70 kg d'eau
- en connaissant plus exactement le pourcentage d'énergie produite par la respiration convertie en travail (25 % ?, valeur constante pendant l'effort ?)
- en tenant compte des pertes dues au système non parfaitement calorifugé
- en modélisant mieux la température du cycliste pendant l'effort (reste-t-elle toujours à 37°C?)
- en distinguant les phénomènes de sudation (perte de $H_2O_{(\ell)}$ sans forcément évaporation) et d'expiration de vapeur d'eau.